

Un repas copieux et raffiné, préparé par Mme Gloaguen de Pont Croix, fut servi dans une construction improvisée, décorée avec goût par des fleurs, des emblèmes républicains et un magnifique buste de la République envoyé par M. le Maire de Brest.

De nombreuses embarcations pavoisées évoluaient près du rivage.



Courses de paysans sur la plage

Les courses de chevaux, hélas marquées par un grave accident, laissèrent la place à des réjouissances moins dangereuses.



Les buvettes bretonnes sur la plage

*Ci-dessus : Photos du journal "l'illustration"*



Novembre 2015, IPNS  
Février 2016, N° 16 : Mise en place du monument aux morts

Pour nous écrire ou nous rejoindre : [plozevet.hp@free.fr](mailto:plozevet.hp@free.fr)  
Tous les numéros peuvent être téléchargés et imprimés sur le site de la mairie de Plözévet :

[www.plozevet.fr](http://www.plozevet.fr) ou [www.plozevet.bzh](http://www.plozevet.bzh)

# Histoire et Patrimoine raconté : Autrefois à Plözévet ..... N° 15

2 juillet 1882 : JOUR DE FETE A CANTÉ

1797, la France est en guerre contre les Anglais.

Le 13 janvier, de retour d'une expédition en Irlande, le vaisseau "Droits de l'homme" arrive à proximité de Penmarc'h, avec à son bord une cinquantaine de prisonniers dont le lieutenant Pipon. Il est pris en chasse par deux frégates anglaises, l'"Indéfatigable" et l'"Amazon". La tempête est violente et le "Droits de l'homme" finit par s'échouer à 1km de la côte de Plözévet.

On compta plusieurs centaines de victimes en face de Canté, à Plözévet.

La mer était très forte et il fallut attendre le 18 janvier pour porter secours aux derniers survivants parmi lesquels le **lieutenant Pipon**.

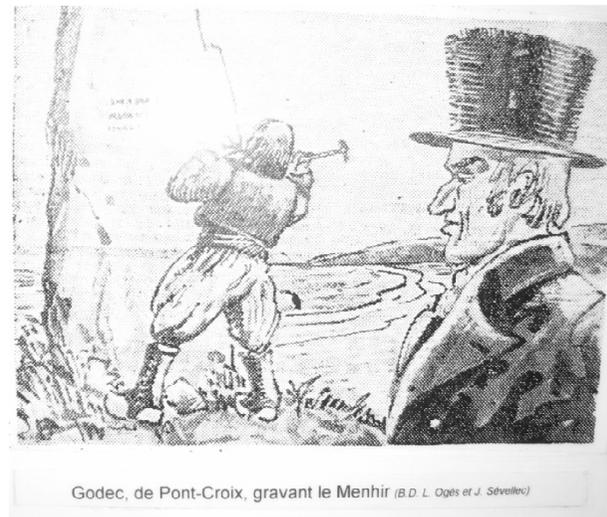
Il fut "traité avec la plus grande humanité". Envoyé sans rançon dans son pays, il reprit du service actif dans l'armée anglaise.

En 1840, alors qu'il était à la retraite dans l'île de Jersey, il revint sur le site du naufrage. Il y fit dresser "une pierre en forme de menhir", pour y inscrire le témoignage de sa reconnaissance.

Ici

Autour de cette  
Pierre druidique  
Sont inhumés environ  
600 naufragés du vaisseau  
Les droits de l'homme  
Brisé par la tempête  
Le 14 janvier 1797  
Le major PIPON  
Né à Jersey  
Miraculeusement échappé  
A ce désastre  
Est revenu sur cette plage  
Le 21 juillet 1840,  
Et dûment autorisé  
A fait graver sur la pierre  
Ce durable témoignage  
De sa reconnaissance.

A Deo vita, spes  
In Deo \*



Godec, de Pont-Croix, gravant le Menhir (B.D. L. Ogès et J. Sévellec)

\* La vie vient de Dieu, espoir  
en Dieu.

Brisé en plusieurs morceaux par les tempêtes en 1876, le menhir fut **classé monument historique en novembre 1881**, à l'initiative du préfet qui alloua aussi les subventions pour sa restauration.

**Extrait de la séance ordinaire du conseil municipal du 22 octobre 1881 :**

« A l'ouverture de la séance monsieur le maire fait connaître au Conseil qu'il existe en l'endroit dit Canté dépendant de la commune et en face de la baie d'Audierne, une pierre longue dite Men-hir, autour de laquelle ont été inhumés environ 600 marins français ayant appartenu au vaisseau le Droits de l'Homme qui vint en 1797 s'échouer sur ce point de la plage, préférant braver une mort imminente que de se rendre à l'ennemi qui le poursuivait.

que cette pierre sur laquelle un des survivants de ce désastre, le Major Piton ou Pipon, dûment autorisé, est venu en 1840, faire graver la relation de ce naufrage, a acquis en quelque sorte par cet événement, le caractère de monument historique.

qu'il est de l'intérêt de l'histoire d'en assurer la conservation en souvenir des luttes que la première République eut à soutenir contre les ennemis.

En conséquence il propose au Conseil de l'autoriser

- 1 - à acquérir du propriétaire du terrain sur lequel repose ce monument mégalithique, un espace de 6m<sup>2</sup> ou 2.5m environ à prendre sur ses 4 faces.
- 2 - de faire redresser cette pierre après l'avoir fait consolider pour le mieux dans ses deux parties brisées.
- 3 - de la faire entourer d'une petite grille en fer, laquelle placée à la distance d'un mètre et demi de chacune de ses faces, l'isolerait ainsi du reste du terrain.
- 4- enfin de faire placer contre la pierre une tablette avec reproduction de l'inscription première.

Le Conseil, reconnaissant le bien fondé de cette demande, vote pour aider à faire face à ce travail, une somme de 50 francs et vu l'exiguïté des ressources de la commune, sollicite de l'Etat le supplément de fonds nécessaire à cette dépense.»

#### LA FETE DE LA RESTAURATION DU MENHIR

Le journal "le Finistère" a longuement relaté cette journée **du 2 juillet 1882** où Canté accueillit, entre autres, le Comte Lagrange de Langres, préfet, Le Général et le chef d'état-major de l'amiral-préfet maritime et les élus des cantons voisins. Le beau temps avait donné un éclat particulier à cette fête : plus de 5000 personnes parmi lesquelles des notables et des dames élégantes se réunirent sur la plage de Canté où rien n'avait été oublié, surtout pas les « petits coins » !

**Lucien Le Bail** prononça le premier discours, soulignant la bravoure des soldats de la République.



Le maire,  
Lucien LE BAIL



*Ci-dessus :*  
Représentation du  
Préfet Lagrange.  
(Site Grand terrier)

**Le Préfet Lagrange** avait souhaité parler en dernier afin de réparer les oublis qu'auraient pu faire les précédents orateurs...

Après une évocation du passé où les Menhirs étaient les témoins de sacrifices humains, il parla de la France moderne :

« On dit qu'il existe encore une école d'intransigeance religieuse qui regrette le bon vieux temps, celui où l'Inquisition faisait brûler les hérétiques et les libres-penseurs.

Je me refuse à le croire et ne saurais trop me réjouir de l'esprit tolérant qui anime les sociétés modernes – et je pense que l'on doit savoir gré à la République d'avoir fait un pas en avant dans cette voie de tolérance en décidant que l'enseignement scientifique serait à l'avenir séparé de l'enseignement religieux. C'est le seul moyen de donner au prêtre comme à l'instituteur la part qui revient à chacun dans l'éducation de l'enfance. [...]

Cet esprit de tolérance générale qui constitue un immense progrès, à qui le devons-nous ?

A qui devons nous la liberté de conscience, la première et la plus sainte des libertés ? A qui devons nous la liberté de penser, de parler et d'écrire, sinon à cette admirable explosion de l'esprit de progrès et de liberté qui a pris devant l'Histoire le nom de Révolution Française ! [...]

Les Droits de l'Homme, mais c'est précisément le nom que portait le vaisseau qui est venu se briser sur cette plage, dans la nuit du 14 janvier 1797. Ici même, messieurs, à l'endroit où nous sommes, reposent les 600 braves enterrés autour du vieux menhir qui avait assisté à leur sacrifice patriotique comme il avait assisté autrefois au sacrifice des Druides. [...]

Je ne veux pas évoquer le souvenir de nos malheurs récents, ni m'appesantir sur les cruelles leçons qui en découlent, mais je dois vous rappeler qu'aujourd'hui, grands ou petits, riches ou pauvres, tous sont appelés à servir le pays, soit comme marin, soit comme soldat. [...]

Les enfants de l'école communale entonnèrent ensuite *La Marseillaise*.

*Ci-contre :* Le programme de la fête extrait d'un article du journal "Le Finistère".

*A 11 heures du matin.* — Arrivée des délégations des écoles du canton. Salut à la pierre.

*A 11 h. 1/2.* — Courses de chevaux sur la plage. (Prix divers).

*A midi.* — Banquet par souscriptions.

*A 3 heures.* — Jeux divers, consistant en Mât de cocagne, Courses au Sac, aux Canards, etc.

*A 4 heures.* — Lancement du ballon *Les Droits de l'Homme*.

La musique du 118<sup>e</sup> régiment d'infanterie prêtera son concours à la fête. — Des tentes seront disposées sur la grève pour les dames.